

Belgique - België

P.P. - P.B.

1040 Bruxelles 4

Brussel

BC 4848



La Lettre de la Communauté

30e année – 1er trimestre 2004 – n° 82

Numéro d'agrégation postale: P 302010

Bulletin trimestriel de l'association sans but lucratif

La Communauté du Christ Libérateur

Rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles

La Communauté du Christ Libérateur

Groupe de chrétiens gays – a.s.b.l.

Adresse: rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles

Téléphone: 04.78.35.19.03 – Courriel: ccl@ccl-be.net

Compte bancaire: 068-2113124-06

Fonds de solidarité: 034-2300262-66 (*uniquement pour les dons*)

Site internet: <http://www.ccl-be.net/>

Membre co-fondateur de la FAGL

Nos activités générales

Chaque dernier dimanche de mars, juin et septembre, à 19h00, une des antennes locales reçoit toute la Communauté pour une rencontre-partage qui pourra être précédée ou suivie d'une célébration. Ceux et celles qui le souhaitent terminent parfois la soirée dans un restaurant du quartier.

Assemblée générale annuelle; participation à la *Gay Pride* ; animation d'une veillée de prière pour les malades du sida ; souper de Noël.

Réunion de prière : à Bruxelles, le 1er vendredi du mois, à 19h00, 16 rue des Alexiens.

Les antennes locales

Bruxelles : (bxl@ccl-be.net)

* Réunion le troisième dimanche du mois à 19h00 précises à la Maison Arc-en-ciel, 42, rue du Marché-au-Charbon. A 18h, partage biblique et réunion à 19h. Quelques membres du groupe se réunissent aussi les 1er et 2e dimanches du mois après la messe de la Madeleine (en face de la gare Centrale), à 19h00, dans un café et/ou restaurant pour une rencontre informelle ;

* Le groupe «Libre Parole» se réunit une fois par mois chez un de ses membres.

Liège : (liege@ccl-be.net)

Réunion mensuelle le 1er vendredi du mois de 19h à 21h30 au presbytère de la paroisse St François de Sales au Laveu pour partager nos expériences, nos témoignages, notre vécu. Participation à la veillée de prière dans l'esprit de Taizé certains vendredis.

Namur-Luxembourg : (namur@ccl-be.net)

À la fois, lieu d'accueil, de convivialité et de dialogue, l'antenne Namur-Luxembourg de la CCL se réunit à Assesse, chaque troisième vendredi du mois, à 19h30.

Services communautaires

La Lettre de la Communauté : bulletin trimestriel de l'association.

Week-ends de réflexion sur différents thèmes et recollections.

Entretiens possibles avec un prêtre, un pasteur ou un animateur, sur demande.

Permanence téléphonique : n'hésitez pas à demander toutes les informations sur nos rencontres, nos activités, les associations sœurs et amies, les lignes d'écoute téléphonique, etc. Vous pouvez former le 0478.35.19.03. En cas d'absence, laissez un message sur la boîte vocale.

Les articles de la *Lettre* n'engagent que leurs auteurs. Ils n'expriment pas nécessairement la position du Conseil d'administration ni de l'éditeur responsable (D. Geers, Parklaan, 19, 3080 Tervueren).

Éditorial

Les vents contraires de l'homophobie ont encore beaucoup soufflé. Et bien au-delà de la moyenne saisonnière. Que ce soit au Canada ou en Belgique, des nouvelles nous sont parvenues qui ont troublé, fâché, déçu, désespéré plus d'un dans la Communauté.

Preuve que la CCL a été largement concernée : on en trouve des traces dans les compte-rendus de réunion des antennes, dans le compte-rendu du week-end de ressourcement de Wavreumont et surtout dans un communiqué de presse de que la Communauté a largement diffusé.

La Lettre témoigne ainsi de ce que la CCL ne vit pas dans sa bulle. Elle est interpellée par tout ce qui se dit et se fait au croisement de la foi chrétienne et de la gaytitude, et interpelle à son tour, fermement et avec confiance, tout ce qui au nom de la foi véhicule l'homophobie, essentiellement rétrograde et païenne.

Comme annoncé dans la Lettre précédente, nous poursuivons la publication des résultats de l'enquête. Cela fait plusieurs numéros que nous n'avons pas consacré de pages à un dossier thématique. L'enquête (son questionnaire et les résultats) a occupé trois numéros. La démarche entreprise dans le cadre de cette enquête valait bien que l'on la restitue avec un maximum de soins dans la Lettre. Un dossier sur le thème « Choisir », ou encore « C'est mon choix » est en préparation pour la prochaine Lettre.

Soyez bienveillant si vous connaissez déjà la recette de tante Lola pour un souper romantique ou si vous avez lu les livres dont nos amis nous envoient une recension.

Le secrétaire de La Lettre

Le mot du président

Chers amis,

L'hiver ne nous a pas encore quittés et nous voici dans une nouvelle année pleine de projets. Malgré les incertitudes, plusieurs candidats se sont proposés lors de notre dernière AG. Nous sommes heureux d'accueillir deux petits nouveaux : Etienne et Bernard qui ne sont pourtant pas des bleus. Etienne s'occupe depuis plusieurs mois de la Lettre de la Communauté et rien qu'à voir l'assiduité avec laquelle il me court après pour le mot du président, on comprend tout de suite le sérieux qu'il met dans son travail. Notre ami Bernard est depuis plusieurs mois très actif au sein de l'antenne de Namur-Luxembourg et je ne vous cacherai pas que je craque sur ses délicieux desserts. Nous ont rejoints aussi deux anciens administrateurs et un ancien président. Leur grande expérience dans l'animation de l'association nous sera très utile pendant cette année du trentième anniversaire au programme assez chargé. Je dirai donc merci à Alain qui donne déjà beau-

coup de son temps libre à notre représentation auprès du CIL et des CCB, à Jean qui est très actif au sein de différents groupes spécifiques et qui après la journée du 11 novembre à Maredsous a voulu faire de l'engagement une de ses priorités, à Pierre qui porte à bout de bras l'antenne de Liège; Liège qui dès le 7 mai prochain aura sa propre Maison Arc-en-ciel, jolie bâtisse classée aux volets de bois massifs et aux plafonds moulurés sise dans la typique rue Hors-Château. Bien entendu je n'oublie pas Philippe qui continue de nous représenter au sein de la FAGL dont il est le secrétaire enthousiaste et efficace.

Je terminerai ces congratulations en remerciant Charles, Jean-Baptiste et François-Luc pour leur travail auprès de la Communauté. Je peux vous dire que j'ai eu un réel plaisir à mener des réunions du conseil d'administration où les idées ne manquaient jamais et où la convivialité était toujours présente. Je leur souhaite de pouvoir garder cette fraîcheur d'âme dans leurs missions quotidiennes.

Je voulais aussi réitérer l'appel lancé le 11 novembre 2003 à l'abbaye de Maredsous : "Mobilisez-vous !". Déjà Marc a constitué un groupe qui s'occupe de préparer les réunions de Bruxelles, un autre groupe prépare les réunions du groupe de prière, le secrétaire de la Lettre s'est entouré de collaborateurs de qualité, Michel a constitué un groupe "prises de position" sur proposition du groupe porteur et du CA et qui fut grandement apprécié par notre dernière AG. Vous aussi, vous êtes appelés. A Liège, à Namur-Luxembourg, mobilisez-vous pour aider Pierre et André à préparer des réunions pleines d'enseignement et de convivialité. Si l'accueil des nouveaux et l'écoute téléphonique vous semble plus dans vos cordes, proposez-vous. Si vous souhaitez plutôt organiser des activités de loisirs ou culturelles, mobilisez-vous car cette année, c'est la fête. Si vous venez aux activités de la Communauté et que vous y trouvez certaines réponses à vos attentes, parlez-en autour de vous. La Communauté a besoin de vous tous car vous êtes cette Communauté.

C'est sur cette base que nous ferons du trentième anniversaire une réussite totale.

Je terminerai ce mot en ayant une pensée à tous ceux qui, parmi nos membres ou nos amis, souffrent de la solitude, de difficultés financières, d'une santé un peu défaillante ou de la malveillance d'autrui. Je les invite à parler, à partager ces moments difficiles. N'hésitez pas à nous écrire un petit courrier, un courriel ou de passez un petit coup de téléphone. J'invite aussi chacun à appréhender l'autre avec ses qualités et ses défauts, à lui ouvrir les bras car Dieu nous aime comme nous sommes et nous demande de le suivre dans cet amour inconditionnel.

Benoit

La vie de la Communauté

Antenne de Namur-Luxembourg

Octobre 2003

La réunion mensuelle rassemblant cette fois peu de monde porta essentiellement sur le point du changement de lieu de réunion qui s'annonce pour le début du mois de mars de l'an prochain. Pour des raisons indépendantes de notre volonté nous sommes dans l'obligation de trouver un nous local après l'assemblée générale la CCL. Il est demandé à chacun de prospecter. Nous sommes cependant résolus de rester dans la région de Namur et de sauvegarder l'aspect convivial de nos réunions. Chacun se sent motivé pour que cet aspect essentiellement pratico-pratique ne porte pas atteinte à la survie du groupe.

La deuxième partie de notre rencontre fut un échange de vue sur un sujet abordé par l'un d'entre nous à propos du suicide chez des jeunes homos. L'un ou l'autre témoignage montre que, malgré une apparente acceptation de l'homosexualité dans notre société, les pressions exercées par le milieu parental ou scolaire poussent encore des jeunes à des gestes extrêmes qui sont soit des appels à l'aide, soit des actes de désespoir face à l'incompréhension de l'entourage immédiat. Les avancées dans la reconnaissance sociale ne doivent pas nous masquer le fait que l'acceptation personnelle de sa situation reste quand même un moment parfois difficilement assumable et que l'homophobie ambiante demeure une réalité oppressante sous le couvert d'une tolérance sociale soit disant plus grande.

Novembre 2003

Sans que cela nous porte malheur, nous étions 13 à table ce mois-ci. Deux sujets retinrent notre attention : la réunion du 11 novembre du groupe « Refondation » qui réfléchit à la revitalisation de la Communauté dans la perspective de notre 30e anniversaire ; et ensuite l'épineux problème de la délocalisation de notre antenne de Namur Luxembourg.

Pierre nous donne les premiers échos du dépouillement de l'enquête menée auprès des membres de la CCL. Cette réunion du 11 novembre fut très fructueuse et les ateliers apportèrent de bons résultats et des pistes de réflexions qu'il conviendra d'approfondir sur les attentes des membres, l'accueil, la collaboration avec d'autres associations et la prise de la parole de notre Communauté face aux événements et aux prises de position de l'Église catholique.

Les recherches dans le cadre de la délocalisation de notre antenne se poursuivent et quelques solutions se profilent à l'horizon. Comme nous avons encore quelques mois devant nous, il ne faut pas se précipiter. Des

contacts sont pris et nous étudions les possibilités qui garantissent les moyens de conserver notre « style ».

Décembre 2003

Traditionnellement, notre rencontre de décembre se déroule sur le mode d'une souper festif et fraternel. Les talents culinaires sont mis à l'épreuve. C'est donc dans une ambiance très chaleureuse que nous nous retrouvons une vingtaine dans une ambiance « réveillonnante ». Proficiat à Jacky pour les cailles de son élevage qu'il nous a mitonnées.

Juste avant le dessert nous nous sommes retrouvés pour un moment de veillée où chants et lectures marquèrent que c'est dans l'esprit de Noël que nous voulions marquer cette rencontre. Moment intense de communion entre nous et avec les amis absents, moment de solidarité avec les plus isolés et les plus éprouvés dans notre milieu et dans notre monde.

Chacun avait apporté un petit cadeau qui fut tiré au sort et redistribué au moment du dessert. Un petit geste qui renforce les liens d'amitié.

Comme chaque fois, nous avons vécu un « grand » moment dans la vie de notre groupe. Merci pour la jovialité et le dévouement de chacun.

Janvier 2004

Les événements se sont précipités en ce début d'année. Pour des raisons de calendrier et d'indisponibilité de notre lieu habituel de réunion, nous avons dû prendre des dispositions rapides pour nous assurer un nouveau lieu de rencontre. Heureusement que nous avons prospecté depuis un certain temps.

C'est donc dans notre nouveau point de chute que c'est déroulée notre première rencontre de cette année 2004.

Nous étions neuf à n'avoir pas eu trop de mal à trouver notre chemin et à nous retrouver dans ce qui sera notre nouveau local de réunion pour les mois à venir.

Après avoir fait connaissance des lieux, notre réunion consista d'abord en un rapide historique des circonstances qui nous amenèrent à chercher un autre lieu que Dinant et des différentes démarches qui aboutirent à notre implantation à Assesse dans cet ancien petit couvent de carmélites qui abrite aujourd'hui les bureaux de l'ACRF (Action chrétienne rurale des femmes). C'est une bâtisse en carré autour d'un jardin central, le tout entouré d'un vaste jardin qui pourra accueillir des activités plus champêtres (style BBQ) lorsque les beaux jours seront revenus. Le grand local qui nous est dévolu sert à la fois de salle à manger et un des coins est facilement aménageable en lieu de réunion car la salle est très spacieuse. Une cuisine équipée y est attenante.

Les participants marquèrent leur satisfaction quant au choix dans l'urgence que nous avons fait : facilité d'accès par la N4, proximité de la E411, lieu calme et rural. Le local, quoiqu'un peu de style classique « couvent », peut facilement être aménagé en lieu de réunion et lieu de repas convivial ; ce qui était un de nos critères de choix, vu l'importance que nous accordons à conserver notre style de rencontre se terminant par un repas.

Nous en vinrent ensuite à plusieurs points pratiques. Comme il nous faudra à l'avenir nous prendre totalement en charge dans les domaines de la gestion et de l'intendance, il apparaît des plus importants que les membres assument et partagent des responsabilités pour la bonne marche de nos réunions.

Merci à nos hôtes pour leur ouverture d'esprit et pour leur chaleureux accueil en leurs murs.

Février 2004

Assesse ne semble déjà plus poser de problèmes et chacun a trouvé facilement le lieu de rendez-vous. La coïncidence de notre réunion avec le début du WE de récollection de la CCL a fait que nous ne nous retrouvons qu'à 9.

Quelques infos sont communiquées : l'AG de la Communauté qui se déroule en fin de mois ; l'appel à la cotisation annuelle des membres ; la création d'un groupe de « sages » qui, dans le cadre de la refondation, est chargé de réagir aux événements nous concernant ; l'annonce que l'Église protestante de France étudiera la problématique de l'homosexualité en 2005.

Deux événements retiennent notre attention :

- la décision des autorités du grand séminaire de Québec de faire passer le test HIV à tous les candidats au sacerdoce en vue de déceler s'ils sont homosexuels
- l'interview du « jeune » cardinal Joos paru ces jours derniers dans la presse.

Force nous est de constater que le fossé se creuse entre l'Église-institution et la réalité du terrain. Les scandales et leurs répercussions financières dans l'Église du continent Nord américain engendrent des réactions homophobes et qui ne tiennent pas la route d'un point de vue scientifique car aucun test HIV ne prouvera jamais que quelqu'un a des tendances homosexuelles. Ce qui frappe aussi, c'est l'embarras de nos responsables ou de leurs porte-parole qui n'osent désavouer ouvertement de telles pratiques et se sentent obligés de les justifier en prétextant que pour entreprendre des études de prêtre il faut avoir une santé solide. Plusieurs d'entre nous soulignent la distance qu'ils ressentent entre le message évangélique et les

paroles de l'institution. Il y a là quelque chose de désespérant, un facteur de rupture, un divorce des mentalités. Certes, si la société fait des avancées dans le sens de l'acceptation de l'homosexualité (peut-être parce que le milieu homo est une donnée économique et politique non négligeable), il n'en demeure pas moins que les réticences sont encore grandes et que l'homophobie est toujours réelle. Un membre latino-américain nous signale que notre situation belge est privilégiée par rapport à beaucoup de pays. Nous ne nous rendons pas compte des privilèges dont nous jouissons par rapport à d'autres pays où le « coming out » est impossible.

Antenne de Bruxelles

Novembre 2003

Nous étions une douzaine. Pour la seconde fois le groupe décide de rester en bas dans le bar de la MAC, qui est beaucoup plus accueillant depuis qu'il a été réaménagé.

Marc propose le thème de discussion : "Que revendiquer : la différence ou l'indifférence ?"

Si certains revendiquent d'une façon explicite le droit à la différence, ce n'est pour aller jusqu'au guetto (le gaytto ?) où l'on choisit son coiffeur, son boucher, son fleuriste et son crémier en fonction de leur orientation sexuelle. La différence revendiquée, affirmée peut mener au rejet. Nous voulons pouvoir être entre nous, mais en même temps nous voulons qu'on nous reconnaisse.

Tout n'est pas gagné aujourd'hui de ce point de vue, malgré de grand pas dans la bonne direction dans l'évolution des mentalités. Par exemple, certains magazines grand public ont choisi de parler des gays avec beaucoup d'ouverture. Mais plusieurs d'entre nous évoquent de nombreux cas de rejets et de manifestations de l'homophobie ambiante, dans la société comme dans l'Église catholique.

Le droit à la différence s'exprime donc plutôt chez plusieurs comme un désir de reconnaissance. Nous voulons être connus, reconnus pour ce que nous sommes. Car des différences, il y en a beaucoup, et l'homophobie se nourrit de la méconnaissance de notre réalité. Mais ces différences : puissent-elles rester indifférentes ! Il faut bien reconnaître que dans bien des cas, il faudrait commencer par la simple tolérance ! Encore faut-il veiller entre nous aussi à ne pas réintroduire des rejets basés sur des différences (les folles, les cuirs, etc.).

Il y a donc une façon gay d'être au monde, il y a une culture gay. On peut revendiquer cela avec plus ou moins d'insistance. Mais en dehors du champ culturel, il y a le plan légal. Et là, la revendication est plutôt l'indifférence, ce qui se traduit par l'égalité de traitement entre les gays et

les non gays. La possibilité pour les gays et les lesbiennes de se marier va certainement dans cette direction, bien qu'il reste une discrimination à régler, celle de l'adoption des enfants.

La réunion s'est terminée par un bref compte rendu de la journée du 11 novembre par ceux d'entre nous qui y avait assisté. Puis le verre de l'amitié et le repas en ville pour ceux qui voulaient encore prolonger cette bonne rencontre.

Etienne

Janvier 2004

La réunion se déroule au premier étage de la MAC. D'autres réunions bruyantes et un passage fréquent de personnes qui montent et descendent du premier au deuxième étage ont perturbé la réunion. Nous avons pourtant bien besoin de calme au moment de discuter de ce que nous attendons de l'antenne de Bruxelles. En effet Marc avait lancé la réunion sur la question « que souhaitons-nous faire lors de nos réunions mensuelles ? »

Certes le binôme foi-homosexualité reste ce qui doit orienter les choix puisque les résultats de l'enquête ont montré son importance pour un grand nombre de membres, mais on doit aussi rappeler l'importance d'un lieu de parole libre et en sécurité sur des thèmes de société comme notre rapport à l'argent, aux loisirs, à la famille, au fait d'avoir ou pas des enfants, aux Églises-institutions, à la politique, aux communautés de base, etc. Quel que soit le sujet, chacun de souvient de réunions où des témoignages personnels ont été vraiment marquants. D'où l'importance d'une discipline de discussion où l'on évite le genre café du commerce et où chacun peut s'exprimer dans sa vérité en disant « je » sans crainte d'être mal jugé.

Un consensus semble se dégager pour que la formule du libre débat sur un thème choisi soit continuée. Bien sûr le thème choisi devrait être soigneusement préparé par un membre afin de lancer la discussion. Les candidats à la préparation de thèmes ne se bousculent cependant pas au portillon... Marc se doute bien qu'il aura un grand rôle dans le choix des thèmes, mais les souhaits des membres sont toujours les bienvenus. Il souhaite à cet égard s'entourer d'une petite équipe qui peut l'épauler dans la préparation des réunions. Il ne sera cependant pas possible de publier à l'avance dans la Lettre la liste des thèmes qui seront abordés au cours du trimestre.

La question du déroulement de la soirée est également abordée. Le maintien d'un partage biblique une heure avant le début de la réunion est acquis mais certains membres voudraient avancer l'heure pour permettre de ne pas manger trop tard à ceux qui souhaitent prolonger la réunion par un repas en ville. Le problème est le petit verre de l'amitié qui prend toujours place à la fin de la réunion avant le départ au restaurant... S'il se prolonge beaucoup sont découragés d'aller souper en ville. Mais le supprimer serait

frustrer ceux qui, de toute façon, ne comptent pas souper en ville. Difficile de tenir compte de tous les points de vue.

Il est décidé qu'à partir de mars le partage biblique a lieu à 18 h, de façon à commencer la réunion à 19 h.

Etienne

Février 2004.

Nous étions cette fois 17 participants et 2 excusés (avec un peu de chance, j'espère retrouver des effectifs de participation d'antan soit une vingtaine de gays sympas...). Il fallait noter la présence de deux nouveaux dont un était doté à la fois d'un humour ravageur mais aussi d'un solide bon sens, le retour de visages sympathiques (après une longue absence) MAIS aussi de nouveaux problèmes matériels à savoir une sonnette d'entrée inaudible et un ouvre-porte hors d'usage ! Certes des ennuis sans réelle gravité mais particulièrement déplaisants pour assurer un accueil convivial et personnalisé. Ceci ne fait que me conforter dans le sentiment que le siège de la MAC ne convient pas pour le genre de nos réunions : un jour prochain, il faudra prendre ce problème à bras le corps...

Avec la petite équipe qui commence à se constituer pour m'aider à assurer la préparation et le suivi de nos réunions mensuelles, nous avons choisi un sujet un peu "bateau" lié au calendrier immédiat : "Que représente pour moi, chrétien gay, la fête de la Saint-Valentin?". Ce thème s'inscrit dans la triple démarche que je souhaite imprimer à notre groupe à savoir une vraie implication personnelle (parler "je" en vérité), une démarche de réflexion sur notre condition de gay chrétien et un lien avec le milieu régional qui nous entoure et qui, pour beaucoup d'entre nous, est essentiel à leur gaytitude. Vu les témoignages et le degré de participation de chacun dans les deux carrefours, je peux sans prétention affirmer que le thème-bateau était aussi porteur.

Dominiek nous a d'abord rappelé que la fête trouve déjà une origine à l'époque romaine où elle se confondait avec une très charnelle fête de la fécondité. Après les tentatives infructueuses de l'Église pour la supprimer, l'institution a sorti de son armoire à saints, cet ange méconnu qu'était Valentin pour nous vanter, non les charmes d'une fête un peu trop liée à la chair mais plutôt à l'amour éthéré (semblable, prétend(ait)-elle, à l'amour que Dieu nous porte) pur et sublimal... Aujourd'hui, elle est redevenue la fête de la chair (et surtout de la bonne chère) commercialisée à outrance pour boucher un "trou" (pas de pensées lubriques) du calendrier entre la Noël et Pâques alors, comme l'ont dit plusieurs, si l'on aime une autre personne, c'est pour tous les jours de l'année et pas seulement le 14 février. A cela certains ont rétorqué que dans une société fort individualiste comme la nôtre des dates-repères (pour faire la fête ou retrouver les autres) étaient

absolument indispensables: le débat reste ouvert. Raison de plus ont ajouté d'autres pour ne pas laisser la date à l'usage exclusif des hétéros avec plusieurs témoignages de visibilité, positifs et négatifs, à l'appui. Contre-témoignage : pourquoi ne pas revendiquer plutôt une fête des amoureux homos, la « Saint-Sébastien », par exemple en rêvant déjà délicieusement de voir sur les murs et les publicités de nos cités, de multiples St-Sébastien charnus, fessus, dénudés et sensuels se pâmant sous les flèches qui leur sont décochées... pour la plus grande gloire de Dieu !

Là le débat est devenu plus large : communautarisme, oui ou non ? Les échanges ont été plus vifs mais j'ai dû y mettre fin un peu prématurément vu les contraintes thématiques et horaires que je me dois de faire respecter comme responsable régional. Je promets d'y revenir à une de nos prochaines réunions.

Dernière réflexion: ne vaudrait-il pas mieux nous doter d'une vraie fête de l'amitié ?

Marc Beumier

Récollecion de la Communauté à Wavreumont

Le groupe régional de Liège nous avait convié cette fin de semaine de février à une récollecion – du 20 au 22 février 2004 – avec le Père Éric De Beukelaere, porte-parole des évêques francophones, que certains avaient déjà entendu dans une émission gaye d'une radio libre bruxelloise.

Dans le programme d'invitation, nous avons eu beaucoup d'informations pratiques et un horaire d'offices assez chargé mais finalement peu de détails sur le contenu. De l'échange que nous avons eu avec Pierre, après le repas du vendredi soir, nous n'avons guère obtenu d'éclairage supplémentaire sinon que nous allions nous pencher sur le Prologue de l'Évangile selon saint Jean, ce qui n'est certes pas le texte évangélique le plus facile !

Le samedi matin, nous avons donc vu entrer un petit monsieur vif-argent, houppe à la Tintin et regard perçant, curieusement vêtu d'un pull-over ne dissimulant pas une chemise bleu ciel terminée par un col romain... assez craquant pour plusieurs participants (Chassez le naturel dans une campagne assoupie par l'hiver et dans une architecture monastique particulièrement austère, et il revient au galop...!).

Éric a souhaité que nous nous présentions à tour de rôle ce qui a duré assez longtemps (nous étions tout de même 17) en particulier du fait que plusieurs ont voulu narrer des épisodes de leur vie plutôt qu'un état-civil et certains épisodes ont été assez bouleversants.

Éric nous a ensuite expliqué qu'il avait un peu hésité à venir suite aux nombreux engagements qu'il doit assumer au sein de l'institution (curé, canoniste et moraliste) du fait qu'il y a peu de renouvellement dans les clercs belges et aussi qu'il ne prêche généralement plus de retraite. Il a finalement donné son accord car il y a des gays dans son entourage et que l'enjeu, en termes de communication entre l'institution et les groupes à la marge, lui semblait important : c'est tout à son honneur.

Je reprends maintenant son discours (en résumé bien sûr car ce fut assez dense et très construit à la fois) et cela s'est poursuivi la moitié de l'après-midi après un déjeuner en silence dans la salle à manger des moines.

Pourquoi le Prologue? Parce qu'il y a eu un commencement, ce qui est fondamental dans la foi chrétienne. A l'inverse du paganisme poreux et ses avatars modernes (fondamentalisme, baptisé religion-matraque, et secte, proclamée religion-bulle), la foi chrétienne a un commencement et une fin, soit un SENS, qui demande une recherche personnelle permanente par rapport au monde : elle donne une qualité à notre être qui évite d'être un analphabète spirituel et de tomber dans la peur irraisonnée, qui conduit à trois voies sans issue : l'intello cynique qui méprise tout et lui en particulier, le bourgeois bouffi et bouffé par le marché ou le dépendant à toute substance ! Éric nous a martelé à plusieurs reprises que nous devons être AUTEURS de notre vie : cette démarche n'est pas en contradiction avec la foi chrétienne. Il s'en est suivi, à partir des deux premiers versets du Prologue seulement une vaste fresque historico-critique de deux millénaires de civilisation européenne baignée par le christianisme ponctuée par une confession de foi forte mais moderne dans son expression. Il a aussi rejeté l'idée que le christianisme était une religion du Livre. A ses yeux, elle est d'abord celle de l'incarnation de Dieu et de la rencontre qu'elle permet entre l'homme et la divinité: elle seule permet, selon lui, de nous réconcilier avec nous-même.

À la fin de ces exposés, Éric nous a quittés un peu brutalement en nous envoyant en carrefours pour échanger sur ce que nous avons entendu et pour préparer une liste de questions sans tabou sur lesquelles nous échangerions le dimanche après-midi.

Il m'est évidemment impossible de résumer les trois carrefours puisque je n'ai participé qu'à un seul (qui n'a pas bien fonctionné de surcroît), mais des conversations, j'ai retenu un fil rouge sous forme de la phrase "Pour vivre en auteurs de notre vie, il faut au préalable être reconnus !"

Je mentionnerai simplement au passage que presque tous les participants à la recollection ont assisté fidèlement aux différents offices et eucharisties qui ont scandé le week-end, souvent avec bonheur et ravissement. À l'eucharistie du dimanche matin, nous avons été cités nommément comme

groupe retraitant par un célébrant dont par ailleurs, plusieurs d'entre nous ont pu apprécier la grande bonté.

La mise en commun du dimanche matin a permis à plusieurs de faire part de leur malaise ou de leur désarroi face au discours de la veille dont ils avaient l'impression très nette que les gays chrétiens étaient tolérés mais seulement sur le parvis de l'église. André, particulièrement, avait ce sentiment et il nous a lu un texte sur lequel il avait passé une partie de sa nuit. Enthousiasmés, nous avons décidé de le retravailler pour en faire une lettre ouverte à Éric que nous lui remettrions à l'ouverture de l'échange de l'après-midi. Emporté par une certaine fougue sinon une fièvre exaltée, des questions ont fusé qu'il a fallu regrouper et hiérarchiser en quatre paquets avec tiroirs éventuels :

- Comment concilies-tu ta mission de porte-parole des évêques avec celle de rapporter les paroles du peuple de Dieu à l'institution ecclésiale ?

- Pourquoi nous as-tu associés aux divorcés remariés alors que comme gays, nous n'avons rompu aucune parole ni aucun sacrement? Peux-tu préciser?

- Proches de plusieurs gays, comment vis-tu les agressions de l'institution ecclésiale à leur égard, par exemple comme celles du cardinal Joos?

- Quels sont finalement et de manière claire les reproches objectifs que nous fait l'institution?

Il y avait une tension palpable lorsque la lettre a été lue, en partie parce qu'Éric ne pouvait s'y attendre. Il a écouté sans broncher mais sans être démonté en apparence : il nous promet une réponse écrite ultérieure mais il a préféré revenir sur la forme d'abord, sur le contenu de la veille ensuite.

Il nous a rappelé qu'il s'était compromis en venant à la retraite avec nous dans une abbaye en plus mais il a estimé que c'était important car la Communauté est pour lui un groupe petit mais essentiel comme avant-garde de l'Église au sein du milieu gay ! Il nous a donc encouragé à vivre dans la lumière, d'éviter un discours de victime et de ne pas attendre des autorisations ou des encouragements que l'institution n'est pas actuellement en mesure de nous donner : les gens qui nous rejettent sont eux-mêmes dans la peur païenne...sans issue. Il nous demande d'éviter de nous réduire à des catégories mais de mettre toujours en avant que nous sommes des individualités dignes de respect comme celles qui nous font face.

Etre porte-parole, c'est évidemment dans les deux sens : à la conférence épiscopale, il donne toujours son avis lorsqu'on lui demande. Il nous rappelle que les évêques ne sont pas des surhommes et qu'ils fonctionnent

dans un triptyque: "TOUT EXIGER – TOUT COMPRENDRE – TOUT PARDONNER".

Pour la problématique des divorcés-remariés, il a simplement voulu démontrer qu'à 30 ans d'intervalle, nous vivons la même route qu'eux au sein de l'institution.

Le temps filant rapidement, nous nous sommes arrêtés à la question additionnelle de l'entrée au séminaire des gays : rejetant à nouveau la catégorisation, il a estimé que la question fondamentale à poser était de savoir si le candidat au sacerdoce ou à la tonsure était disposé à accepter la dureté du célibat pour le Royaume... un beau débat à reprendre ultérieurement !

Après un tour de table rapide d'évaluation, généralement assez élogieux (... des remords après la lettre ?!), nous nous sommes quittés en nous promettant de nous revoir...!

J'arrête ici mais il y aurait beaucoup de choses à dire ou à évoquer mais la Lettre n'est pas faite pour un seul événement.

Marc Beumier

L'assemblée générale

La Communauté a tenu son assemblée générale annuelle le samedi 28 février 2004 après-midi à la Maison Arc-en-Ciel à Bruxelles. Ce fut l'occasion pour les responsables d'activités de faire le bilan de cette année et de dire un mot des perspectives. Le groupe porteur de la « refondation » a également fait son rapport d'activités. Il a ensuite proposé trois pistes de prolongation du processus, qui ont été approuvées par l'assemblée générale (voir ci-après dans ce numéro). Le conseil d'administration sortant fit également son bilan et les comptes ont été approuvés à l'unanimité. Par contre la présentation du projet de budget 2004 fut reportée à une assemblée générale extraordinaire à réunir prochainement. Le nouveau conseil d'administration devrait y faire des propositions précises en lien avec le trentième anniversaire que nous fêtons cette année. Un compte rendu détaillé de ces assemblées générales paraîtra dans le prochain numéro de la Lettre.

Les prises de position

La Communauté a été interpellée à plusieurs reprises concernant sa position au sujet de l'affaire du séminaire canadien qui exigerait des tests HIV séminaristes entrants et l'affaire du cardinal Joos (voir ci-après : Les Actus). Sur la première elle a publié un communiqué de presse que nous reproduisons in extenso ci-après. Sur la seconde, des articles sont parus dans La Meuse et dans Le Soir à la suite à des interviews de notre président par des journalistes.

Communiqué de presse : Prêtres séropositifs interdits ?

Suite à l'information selon laquelle un recteur de séminaire au Canada compte interdire l'accès au séminaire aux candidats infectés par le virus du sida, la RTBF a interviewé le père Scholtès, secrétaire de la Commission chrétienne des médias, pour lui demander son opinion sur cette mesure. Le père Scholtès l'a approuvée, les études des séminaristes étant longues et éprouvantes, exigeraient une parfaite santé. Le journaliste explicitant alors que la mesure vise surtout à écarter du sacerdoce les candidats homosexuels, le père Scholtès exprime l'avis que les candidats homosexuels doivent être exclus de la prêtrise, les homosexuels contemporains étant incapables de vivre la chasteté demandée aux prêtres.

La Communauté du Christ Libérateur, association regroupant des gays et lesbiennes chrétiens en Belgique francophone, tient à exprimer son désaccord par rapport à cette prise de position. La prise de position du père Scholtès relève de l'homophobie et procède de l'injure tant à l'égard des homosexuels que des personnes homosexuelles ou hétérosexuelles atteintes du sida. Si cette maladie ne peut toujours pas se guérir, il est devenu possible aujourd'hui de vivre avec tout en assumant des responsabilités sociales et professionnelles. Empêcher une personne d'accéder à des fonctions sociales sur la seule base de sa séropositivité est une discrimination intolérable qui rajoute à la difficulté d'être malade la difficulté d'être socialement exclu. La prise de position exprime donc plutôt un préjugé et une stigmatisation face à une maladie que certains continuent de façon rétrograde à associer à la malédiction divine et au péché. Stigmatisation insultante pour les victimes.

On attendrait un autre discours au regard des valeurs chrétiennes. Répondant à la question des gays et du sacerdoce, le père Scholtès énonce un autre stéréotype éculé, celui du gay à la sexualité débridée face à l'hétéro enfant de chœur. Il y a bien des choses qu'on pourrait déplorer dans ce propos consternant, contentons-nous ici de regretter l'invraisemblable carence de connaissance de la réalité de la sexualité des gays et en particulier des gays et lesbiennes chrétiens que cultivent les milieux ecclésiastiques « officiels » (ignorance réelle ou feinte ?). La position exprimée ici est une nouvelle fois le déni d'existence. On ne veut pas nous voir, on ne nous accorde aucune attention à part une miséricorde toute verbale, nous assignant à résidence dans un « douloureux problème » et une existence souffrante imaginaire. On ne veut ni nous voir ni nous parler de « chrétien à chrétien » ; nous sommes exclus sinon excommuniés.

Au moment où plusieurs Églises se voient confrontées à des problèmes d'images, nous sommes sacrifiés sans doute à la recherche de respectabilité pour l'institution. Mais quel sens cela a-t-il par rapport au message

libérateur et prophétique de l'Évangile ? Le sacrifice des gays et lesbiennes au profit d'une opinion rétrograde et bien pensante sera-t-il porteur d'avenir pour l'Église ? Nous aimerions que nos évêques commencent enfin à regarder vers nous, gays et lesbiennes baptisés qui nous accrochons contre vents et marées à cette parole de l'apôtre Paul : « Rien ne pourra vous séparer de l'amour du Christ ». Méritons-nous de tels docteurs de la foi ? Que trouvons-nous comme nourriture spirituelle dans ces déclarations lapidaires et inconscientes du mal qu'elles font ? En tant que chrétiens, nous n'y retrouvons plus la parole d'amour et de libération du Christ qui nous appelle à construire le paradis ici bas et aujourd'hui.

Non, nous n'accepterons pas de faire le deuil de notre vie spirituelle ni de tourner le dos au Seigneur parce que d'autres estiment que nous « faisons tâche » sur la belle robe respectable qu'ils rêvent pour la Sainte Église. La Communauté du Christ Libérateur, prend conscience qu'elle doit saisir toutes les occasions de s'expliquer : il lui faut témoigner dans le milieu gay et lesbien souvent trop tenté de rejeter les valeurs spirituelles et les pratiques religieuses à cause de l'homophobie récidiviste des hiérarchies religieuses ; et il lui faut rappeler sans cesse aux Églises que nous existons. Gays et lesbiennes cramponnés à notre dernière place dans le corps vivant du Christ.

Les résultats de l'enquête : suite ... et fin

Nous poursuivons la publication des résultats de l'enquête. Pour des raisons techniques il n'est malheureusement pas possible d'insérer l'article très intéressant de Pierre Ruwet.

Pierre a fait un énorme travail de synthèse sur les résultats chiffrés. Il a fait des tableaux reprenant l'essentiel de ce qu'il y a moyen de tirer des questionnaires en croisant les réponses selon l'âge, l'ancienneté, le sexe et l'origine géographique des répondants. Cet article sera mis en valeur (les tableaux sont en couleur !) sur notre site internet. Les lecteurs qui n'ont pas internet pourront obtenir une photocopie de cet article sur simple demande.

On trouvera ci-après la synthèse des réponses qualitatives sur les activités, sur le site internet et sur la Lettre.

Que pensent les membres des activités de la CCL ? Les réponses de l'enquête

En tête au hit parade des activités se trouvent les célébrations spécifiques (veillée sida, célébrations de la Gay Pride), suivies à quasi-égalité par les soirées conviviales. Le petit tableau montre le classement basé sur un indice qui combine les réponses sur la participation et sur l'appréciation des activités. *Ce qui interpelle fortement dans ce classement, c'est l'appréciation de la réunion nationale trimestrielle.*

Classement général des activités

Les activités	Evaluation
Les célébrations spécifiques	4,3
Les activités conviviales	4,0
Les réunions de sa propre régionale	3,4
Les groupes spécifiques	3,0
L'assemblée générale annuelle	2,7
Les WE de réflexion et de retraite	2,6
<i>La réunion nationale trimestrielle</i>	2,2
Les réunions des autres régionales	1,9

Beaucoup de questionnaires ne comportent pas de commentaires relatifs aux activités. Par ailleurs, on sait que les commentaires soulignent volontiers plus facilement quelque chose qui ne va pas que les choses qui vont bien.

La localisation géographique revient souvent comme facteur limitant la participation (obligation de déplacement, concentration des activités en certains endroits,...). De même que les problèmes de disponibilité.

Un regret plusieurs fois exprimé est l'oubli de la province du Hainaut dans la dispersion géographique des activités (et des régionales).

On retiendra toutefois l'impression diffuse d'un souhait commun, bien qu'exprimé sous des formes diverses, que la CCL se retrouve et se fortifie en tant que communauté de chrétiens gays.

Comment apprécie-t-on sa propre régionale ?

La réunion dans sa propre régionale est plus appréciée et plus fréquentée par les membres plus jeunes, arrivés récemment, les membres de province, que par les plus âgés, les plus anciens, et les Bruxellois

Les problèmes relevés sont essentiellement d'ordre organisationnel et méthodologique (improvisation, manque de structuration, faiblesse de l'animation, parole mal gérée et mal dirigée, ignorance du thème à l'avance,...). Ils portent aussi, mais dans une mesure moindre, sur des aspects de contenu (réunions peu intéressantes, superficialité des échanges,...).

Les commentaires exprimés ne concernent probablement pas de manière égale les diverses régionales.

Comment apprécie-t-on les autres régionales quand on s'y déplace ?

Ceux qui se déplacent le plus sont les « jeunes anciens membres », (oui cela existe !). Les Liégeois se déplacent volontiers à la réunion de Namur-Lux.

Les commentaires sont moins systématiquement négatifs. Quand on est content, on le dit.

L'aspect des déplacements est – naturellement pourrait-on dire – plus présent ici, mais il n'apparaît pas comme un facteur intrinsèquement limitant. En-dehors de contraintes pratiques (horaire, disponibilité,...), l'élément primordial semble plus être la qualité de la réunion que son éloignement. Si la réunion est intéressante, alors on n'hésite pas à se déplacer. Sinon bien sûr on n'a pas l'impression de s'être déplacé pour pas grand-chose.

L'accueil et la convivialité sont des éléments importants de la qualité recherchée quand on se déplace..

Comment apprécie-t-on la réunion nationale trimestrielle ?

Elle a le plus de succès auprès des anciens ou des jeunes, et des membres de Liège et de Namur Lux

Les avis sont très partagés. La réunion trimestrielle nationale souffre d'abord d'un manque d'identité propre et de lisibilité. En-dehors de rassembler – en principe – tout le monde, a-t-elle une spécificité ?

La qualité (tant de contenu que méthodologique) est jugée très irrégulière.

L'assemblée générale annuelle

Elle rassemble les plus anciens, plus souvent de Bruxelles

C'est un moment dans la vie de la CCL pour traiter des aspects statutaires, mais aussi pour faire le point et s'expliquer. Chacun, en fonction de sa sensibilité propre, vit ce moment soit comme une obligation soit comme une opportunité. Pour que ce moment soit davantage attractif, il est important de veiller à ce que la réunion soit efficiente et bien préparée, qu'elle réussisse à combiner le formalisme nécessaire avec un contenu suscitant l'échange et la discussion et qu'elle se déroule dans une atmosphère conviviale et constructive. Un défi ?

Les groupes spécifiques (ex Parole d'homme, Libre parole et Groupe de prière)

Sont concernés : les membres plus anciens dans la moyenne d'âge, principalement de Bruxelles.

Les participants aux activités des groupes spécifiques sont très satisfaits. Cela répond à un besoin chez certains d'approfondir, en petit groupe, une démarche qu'on recherche dans la Communauté mais que n'offrent pas les

réunions mensuelles : soit d'échanges personnels plus approfondis et en toute confiance, soit de recherche sur le sens et la spiritualité, soit encore de prier en commun. Ces groupes ne sont pas nécessairement « bien vus » par les membres qui n'y participent pas.

Les célébrations spécifiques (Veillée sida, célébration le jour de la GP)

Elles ont vraiment la cote partout sauf chez les Hennuyers

Il y a une très grande diversité d'opinions. La GP pose un problème de visibilité : pour l'un, on manque l'occasion de rendre la Communauté plus visible ; pour l'autre, ce serait trop de s'afficher. Parmi les opinions positives, retenons l'idée qu'il s'agit de moments forts et mémorables, qu'il s'agit de bien préparer.

Les retraites et WE de réflexion

Semblent plus fréquentés et plus appréciés par les anciens et par les Liégeois (publicité, localisation...)

Des problèmes de disponibilité se posent : un we serait-il trop long ? Faut-il prévoir explicitement la possibilité de ne participer qu'à une partie ? Faut-il annoncer ces activités beaucoup plus longtemps à l'avance ? Veiller à s'adresser à tout le monde et à ne pas être trop élitiste.

Les activités conviviales

Ont la cote chez tout ceux qui répondent.

Ces activités correspondent très clairement à un besoin de rencontrer plus de monde dans une ambiance chaleureuse. La préparation peut être lourde : partager les responsabilités et renouveler les équipes responsables...

Les contacts informels

Ces contacts existent pour certains, sont la source d'amitiés profondes, sont considérés comme importants par certains.

Suggère-t-on des activités ?

Ils y a 18 suggestions proposées par 17 répondants. Plus de suggestions en Hainaut

Certains insistent d'abord sur l'amélioration de (la qualité de) ce qui existe déjà.

Les nouvelles activités proposées relèvent de trois types principaux : activités culturelles, activités ludiques et de détente et activités plutôt liées à la réflexion (théologique, spirituelle,...), au partage et à l'écoute, parfois pour un groupe particulier.

Le nombre de suggestions d'activités culturelles est à mettre en rapport avec leur quasi absence dans l'offre actuelle de la CCL (sauf certaines excursions). Frustration ?

Certains se demandent : qu'y a-t-il pour les jeunes ?

Qui se dit prêt à organiser des activités ?

Les plus jeunes en âge et les moins anciens sont les plus nombreux. Les Hennuyers se démarquent.

Si les « proposeurs » d'activités sont nombreux, les organisateurs, eux, le sont beaucoup moins, et ce ne sont pas les bonnes raisons qui manquent (manque de temps, manque de formation, place aux jeunes,...).

Il semble surtout que ce soit la responsabilité d'assumer l'organisation d'une activité qui fasse peur.

Plusieurs sont prêts à aider, à condition que la responsabilité « finale » soit portée ou, en tout cas, partagée par d'autres.

Pierre, Alain et Etienne

Le site Web

Presque la moitié (46%) des répondants affirment ne jamais visiter le site Web de la Communauté. Parmi les 54% restant, une grosse majorité ont une appréciation globale positive (très bien : 17 % ; bien 52 %).

Les commentaires sont partagés entre les « cela ne change pas assez, je n'aime pas la galerie de photos, renouveler ou mettre à jour, la bibliothèque est embourbée » et les « ne changez rien, c'est parfait ; parfois de bonnes surprises ».

Les répondants ne manquent pas d'idées. Il manque une rubrique « F.A.Q. ». Il faudrait un travail d'équipe pour revitaliser cette importante voie d'accès des nouveaux. Pourrait contenir + de rubriques. Il faudrait + d'infos sur la CCL elle-même Pourquoi ne pas créer une tribune offrant la parole à divers intervenants participants ? etc.

Quant à la présentation du site, elle est appréciée positivement à 72% (très bien, 24%, bien 48%)

La Lettre

La toute grande majorité (88%) des abonnés lisent la Lettre, entièrement (47,6%) ou en grande partie (40,4%). Les lecteurs trouvent son contenu bien à 54,7%, très bien à 33%. Quant à la présentation elle reçoit la cote 'très bien' par 47% des répondants et la cote 'bien' par 40%.

Ces résultats chiffrés très positifs doivent cependant être tempérés par les commentaires. Au delà de ces appréciations, il y a une dizaine de commentaires négatifs : les articles sont jugés par certains trop longs ou trop

intellectuels, élitistes et barbants, idéologiquement orientés, peu lisibles. Il faudrait, selon d'autres, plus de recensions, des articles plus courts et écrits par plus de gens différents, plus d'infos sur la « gayté », utiliser des caractères plus grands...

Le rapport moral du groupe « Refondation » à l'assemblée générale

Vous avez probablement participé, d'une manière ou d'une autre à la démarche refondation. Lancée par Pierre dans la lettre de décembre 2002, elle a évolué au contact de la communauté qui se l'est appropriée progressivement au cours de cette année.

En février 2003, l'Assemblée générale avait marqué son soutien au projet et en conséquence le groupe porteur s'est réuni en avril.

De cette réunion est née l'idée de l'enquête, qui a permis au plus grand nombre de s'exprimer concrètement sur sa participation, son implication dans la Communauté, sa vision et ses attentes par rapport à celle-ci, et l'initiative de la journée de réflexion du 11 novembre "Redéfinir le projet de la Communauté".

Cette démarche a été accueillie favorablement par le CA, qui a voulu profiter de l'enquête pour approfondir l'évaluation des activités, de la Lettre et du site Internet. La conséquence en étant un questionnaire beaucoup plus long et fastidieux à remplir.

Cela n'a pas empêché plus de 50 membres, sympathisants ou anciens membres de prendre une demi-heure pour le remplir et cela nous a donné des heures de travail pour le dépouillement et la préparation de la journée du 11 novembre.

On peut retenir que les questions tabou n'ont pas été évitées mais n'ont pas donné de résultat déstabilisant pour la Communauté (76% de oui à la décentralisation, 52% d'appréciation positive du nom (63% membres, 37% non membres) , alors que les contributions constructives étaient nombreuses et intéressantes pour l'avenir de notre association.

Nous avons été récompensés de nos efforts par le succès incontestable de la journée de réflexion du 11 novembre, où ont été approfondis 3 thèmes (nos attentes, l'accueil des nouvelles et nouveaux, les prises de positions par rapport au monde extérieur).

Le compte rendu des échanges, ainsi qu'une partie des résultats de l'enquête, ont été publiés dans la Lettre. Le groupe porteur s'est à nouveau réuni début janvier 2004 pour évaluer cette journée et faire des propositions concrètes de poursuite du processus. Il s'est réuni aussi en février pour analyser le dépouillement de l'évaluation des activités et préparer

l'échange que nous vous proposons à la fin de l'assemblée générale (N.B. Le temps ayant manqué, cet échange n'a finalement pas pu avoir lieu à l'assemblée générale).

J'aimerais remercier particulièrement Joseph qui a accompagné gracieusement le début du processus, Jean pour l'idée et la première formulation du questionnaire, Alain qui a pris la relève dans l'amélioration du questionnaire et son dépouillement sans oublier ses talents d'animateur, Etienne pour son soutien constant et son investissement important dans le dépouillement, l'analyse, la synthèse, la préparation du 11/11 et la publication des résultats, Luc pour son soutien et l'accueil à Maredsous et tous les autres qui ont apporté leur petite pierre dans l'organisation et surtout la participation constructive à ce processus. Merci aussi à tous ceux qui se sont proposés pour participer activement à une suite.

Les trois pistes pour la suite de la « refondation »

Après que Pierre ait présenté à l'assemblée générale le rapport d'activité du groupe porteur, celle-ci a accepté les trois pistes proposées. Chacun est bien conscient qu'au-delà de l'enquête et de la réflexion, il est important de passer aussi à des pas concrets, à des gestes féconds. Les propositions concrètes pour la poursuite du processus sont les suivantes.

Première piste : élaborer la « Charte de la Communauté ».

En prolongement des travaux sur le thème des attentes, mais en y incorporant aussi des éléments de type « valeurs » ou « principes de base », un petit groupe s'attellera à l'élaboration d'un texte court et dense. Pendant sa phase de préparation, ce projet sera soumis pour avis et réactions aux régions et aux instances. La version finale devrait pouvoir être présentée formellement à l'occasion du 30^e anniversaire.

Quelques personnes se sont déjà proposées pour faire partie de ce groupe (Marc B., Alain F., Jean P., Etienne A.,...), mais le groupe lui-même ne s'est pas encore réuni.

Deuxième piste : organiser les prises de positions de la Communauté vis-à-vis de l'extérieur.

En prolongement des travaux sur le thème des prises de position, un petit groupe (« de sages ») s'est déjà réuni. Il est actuellement composé de Michel E., Paul L., Benoît V.P., André VDN. Contrairement au groupe visé à la première proposition, ce groupe-ci est appelé à être permanent. Le lien avec le CA doit être clair. Le groupe a essentiellement trois tâches principales : faire en permanence l'inventaire des enjeux et interpellations possibles ; développer et mettre constamment à jour un argumentaire permet-

tant de fonder des prises de position ; prendre position lorsque les circonstances le nécessitent (ce fut déjà le cas depuis que ce petit groupe s'est spontanément constitué).

Pour des raisons d'efficacité, il est préférable que ce groupe reste petit. Un apport ponctuel externe sur l'une ou l'autre thématique est toujours possible.

Troisième piste : Continuer la réflexion sur l'accueil.

En prolongement des travaux sur le thème de l'accueil, il est nécessaire de réfléchir concrètement à l'organisation de celui-ci, et notamment à la mise en oeuvre des propositions déjà formulées. Si de nombreux aspects de l'accueil peuvent être directement traités au niveau régional (accueil des nouveaux et leur intégration dans le groupe), certains aspects continuent à relever du niveau national (accueil téléphonique, ...). Par ailleurs, il semble logique de veiller à l'existence d'un minimum de coordination ou de concertation entre les régionales.

C'est pourquoi nous faisons une double proposition :

La création d'un groupe de concertation national « accueil », formé de représentants (un ou deux) de chacune des régionales, et dans lequel le CA doit aussi être représenté. Ce groupe a pour tâche de réfléchir aux aspects nationaux de l'accueil ainsi que d'assurer la concertation et l'information entre les régionales sur les aspects régionaux de l'accueil et la réflexion menée en la matière.

Chaque régionale est appelée à réfléchir sur la problématique de l'accueil dans sa région et sur la mise en place de modalités concrètes adaptées.

Les actus

L'Église catholique de Belgique pour le préservatif

Interviewé sur la chaîne hollandaise NOS, l'Archevêque de Malines-Bruxelles, Mgr Danneels a déclaré que la solution de l'Église restait la fidélité dans le mariage et l'abstinence en dehors mais lorsque ce mode de vie n'est pas possible ou pas souhaité, il est impératif de protéger l'autre, et donc, en cas de relations sexuelles, d'utiliser le préservatif. Une loi du moindre mal déjà expliquée par le cardinal belge lors de la conférence de presse qu'il avait donnée pour le jubilé de Jean-Paul II.

Un test hiv pour devenir prêtre

Le diocèse canadien de Montréal va exiger de ses futurs prêtres qu'ils passent un test de dépistage du sida afin de repérer les homosexuels. Reprise par Radio Canada, l'interview du recteur du Grand Séminaire de Montréal était publiée dans le quotidien «The Gazette». La décision émane directement de l'Archevêché de Montréal. Le recteur a ajouté que «l'Église croit que les homosexuels ont plus de difficultés que les hétérosexuels à demeurer chastes», surtout dans le contexte de séminaires, où la fréquentation est exclusivement masculine. Il a cependant affirmé que «l'admission des homosexuels à l'institution ne sera pas automatiquement refusée ». (Voir dans ce numéro le communiqué de presse de la CCL sur cette affaire)

Le cardinal Joos fait des siennes

Publié le 21 janvier dernier dans le journal pour hommes «P-Magazine», les propos du cardinal Gustaaf Joos, outre leur côté antisémite et antidémocratique, se résument en une ligne : «Le sexe, uniquement entre un homme et une femme. Amen et point final». La réaction de Godfried Danneels, président de la conférence épiscopale et Archevêque de Malines-Bruxelles, ne s'est pas fait attendre : «le cardinal Joos parle en son nom propre et ses propos n'engagent pas l'Église de Belgique». Ce dernier y déclare : «Je suis prêt à écrire avec mon sang que, de tous ceux qui se disent homosexuels ou lesbiennes, il y en a 5 à 10% au maximum qui le sont effectivement. Tous les autres ne sont simplement que des pervers sexuels». Suite à sa parution, le Centre pour l'égalité des chances a décidé de porter plainte auprès du Parquet de Gand contre le cardinal en précisant que cette plainte doit être comprise «comme relative aux paroles de Gustaaf Joos et non contre l'Église catholique de Belgique».

Vatican et sida

Ce jeudi 29 janvier, Mgr Cordes, Président du Conseil pontifical Cor Unum, a présenté le Message de Jean-Paul II pour le Carême 2004. Il était accompagné du P. Angelo D'Agostino, s.j., fondateur et Directeur médical du

Nyumbani. The children of God Relief Institute of Nairobi au Kenya. Le jésuite a raconté son expérience vécue parmi les malades du sida. Il a dénoncé le comportement génocidaire des firmes pharmaceutiques qui refusent d'abaisser les prix de leurs produits en Afrique, malgré les milliards de bénéfice qu'elles ont récoltés. Selon lui, ceci montre «l'absence de moralité d'entreprises capitalistes qui pourraient facilement sauver la vie de 25 millions d'africains sub-sahariens frappés par le Sida.»

Bush anti-gay

Le jugement de la cour suprême du Massachussets a confirmé début février que les couples homosexuels pouvaient avoir droit au mariage et pas simplement à un contrat d'union civile. Elle reste ainsi fidèle à son raisonnement de novembre dernier, qui part du principe que priver les homosexuels de ce droit est contraire à la constitution de l'Etat. Dans sa réaction, le président Bush a tenu à exprimer sa désapprobation dans un communiqué, précisant que "le mariage est une institution sacrée entre un homme et une femme. Si des juges activistes continuent de vouloir redéfinir le mariage par voie de décision de justice, la seule alternative sera le processus constitutionnel"

Espagne : les gays ont mal à leur sécu

L'Église catholique espagnole et le PPOE au pouvoir ont dénoncé la menace que représente les couples non mariés dont les gays pour la sécurité sociale. Lors d'une homélie le primat espagnol, le cardinal Varela, se plaignait des conséquences dramatiques de l'égalité de droits entre famille traditionnelle et unions de tous types y compris celles incapables par nature d'avoir des enfants, à la base d'un probable effondrement des systèmes de sécurité sociale en Europe. En conséquence, le gouvernement a mit un arrêt aux dispositions sur le mariage gay et leur droit à l'adoption par des recours devant le Tribunal constitutionnel. Dénoncée par plusieurs associations catholiques dont celle des gays et lesbiennes, les partis de gauche et divers représentants du milieu gay, l'initiative a cependant reçu le soutien du ministre des Finances.

La Conférence épiscopale espagnole a aussi publié un guide de la pastorale familiale qui critique les unions hors du mariage et demande aux catholiques professionnels de la justice de ne pas participer aux procédures de divorce. Selon elle, la violence conjugale et les abus sexuels sont les conséquences amères de la révolution sexuelle des années 1960. D'autre part, les cours de religion seront pris en compte pour le passage dans une classe supérieure à la suite d'une loi du gouvernement. Désormais, les parents devront choisir entre cet enseignement et un autre.

Les gays privés de don de sang par la Croix-Rouge

A la suite d'une question orale de la députée SP.A Annelies Storms au Ministre des Affaires sociales Rudy Demotte, l'interdiction apparaît comme une discrimination à l'égard des gays. L'ONG a réagi en disant qu'elle ne pose pas de jugement de valeurs mais que sa décision se base sur des faits scientifiques selon lesquels la majorité des hommes contaminés par le sida l'a été lors d'une relation avec un autre homme. Avant chaque don de sang, le donneur doit remplir un formulaire où il doit répondre à des questions concernant les comportements à risques.

Ouverture timide de l'Église protestante

En février dernier, l'association "David et Jonathan" a exprimé sa réserve sur l'avis du Conseil permanent luthéro-réformé à propos de l'accueil des homosexuel-les tant dans les paroisses qu'au ministère. Si le dialogue dans les paroisses a permis de modifier le regard porté sur les gays et lesbiennes, il n'en ressort pas moins de grandes réticences. Il est souligné que l'accueil des homosexuel-les est inconditionnel surtout s'ils-elles demeurent discret-es. Les pasteurs homosexuel-les font l'affaire à condition que l'on n'apprenne pas leur sexualité différente. Cela amène celles et ceux qui pourraient être appelé-es au ministère à taire leur situation. La question de la bénédiction de couples n'est pas encore ouverte. A aucun moment, les Églises ne se sont interrogées sur la fécondité des homosexuel-les, sur ce qu'ils-elles pourraient apporter dans l'expression d'une foi collective, d'une vie de paroisse. DJ accueille l'ouverture du CPLR et s'inscrit dans un dialogue à poursuivre avec nos différentes églises. C'est selon elle, c'est en cheminant ensemble que l'on se découvrira croyant-es et aimé-es de Dieu. Un texte à ce sujet est disponible sur son site (www.davidetjonathan.com).

Les abus sexuels et l'Église catholique

L'Académie pontificale pour la Vie a édité en anglais une publication intitulée "Les abus sexuels et l'Église catholique. Approches scientifique et juridique" suite à un congrès organisé en avril 2003 sur ce thème en présence d'experts catholiques et non-catholiques. Elle a déjà été envoyée aux évêques du monde entier et sera disponible pour tous fin mars. Ce travail est considéré comme un premier pas de l'Église afin d'alléger les souffrances causées et éviter de nouveaux abus. Aux Etats-Unis, près de 700 prêtres et diacres catholiques ont été écartés de leur ministère dans les diocèses depuis 2002, suite aux mesures prises par les évêques pour affronter les cas d'abus sexuels.

Daniel

À lire

Colum McCann, *Danseur*, Ed. Belfond.

L'auteur, irlandais résident à New-York, est déjà assez connu aux USA pour être l'auteur de plusieurs romans dans la veine du réalisme magique. Avec cet étonnant bouquin, il nous narre SA biographie d'un mythe du XXème siècle : le danseur Rudolf Nouréïev qui avait à la fois la simplicité rude d'un moujik sibérien et la noblesse inaccessible d'un dieu de l'Olympe. Les puristes de la biographie ne se retrouveront pas dans ce récit où l'auteur reconnaît qu'il a beaucoup inventé. L'éditeur précise néanmoins que l'auteur a fait des recherches pendant quatre ans et qu'il n'a pas hésité à aller résider à Oufa, triste ville de Sibérie où est né Nouréïev.

Ce roman magnétise par son écriture souvent hachée mais toujours flamboyante. Il nous confond par la volonté farouche d'un misérable gosse qui s'appelle Rudik et qui rêve du Kirov. Fragile et souffre-douleur des élèves de son école qui ne voient en lui qu'une gonzesse, il ne se laisse jamais démonter : il écoute Tchaïkowski sur la TSF familiale, s'initie à la chorégraphie avec l'ancienne danseuse Anna Vassieleva, exilée politique et parvient, à 17 ans, à s'enfuir à Leningrad et à entrer au Kirov où il devient facilement l'idôle des foules éblouies par sa grâce. Avec un incroyable acharnement, jour et nuit, il enchaîne les arabesques pour sculpter son corps, épurer sa silhouette afin de bondir toujours plus haut dans le secret espoir que les cieux le retiendront.

En juin 1961, lors d'une tournée à Paris, il demande l'asile politique et l'obtient. En URSS, il est déchu de sa nationalité et condamné par coutumace aux travaux forcés ; son père en mourra de chagrin et sa mère perdra progressivement la raison... Dans le monde, il deviendra une star adulée, surtout par sa rencontre avec la ballerine Margot Fonteyn, de 20 ans son aînée mais qui le protégera des plus grands scandales. L'homme privé se signale en effet par ses incroyables caprices, par son obsession quasi-malade pour le sexe, ses sulfureuses relations avec les garçons et sa passion immodérée pour les gigolos... L'auteur s'attache surtout aux anonymes, pas aux relations professionnelles et il fait l'impasse sur le décès du danseur en 1993 des suites du sida. Par contre, il y a encore d'admirables pages sur son retour en Russie et en particulier sur sa rencontre avec sa mère démente. Bouleversant et crépusculaire à la fois !

Marc Beumier

Jeffrey Eugenides, *Middelsex*, L'Olivier, 679 p.

Il était une fois une petite fille qui vers l'âge de l'adolescence découvre qu'elle fait partie de cette minorité : un enfant sur deux mille naît avec des

organes génitaux ambigus. Résumer ce roman-odyssée-saga familiale s'avère faire partie du treizième travail d'Hercule. En effet on traverse le temps (de 1922 à nos jours) et tout au long du roman l'actualité mondiale est passée en revue ; on traverse l'espace (de Smyrne à Detroit), fuite des Grecs installés en Turquie, traversée de l'Atlantique.

Sachez toutefois que dans cette histoire un frère et une soeur se marient et que de cette union incestueuse naîtra un fils qui aura, lui, une fille qui s'avèrera être ...garçon. Tout cela se passe sous l'influence des facteurs de la culture grecque traditionnelle mais petit à petit l'action du mode de vie made in USA prendra sa part.

En conclusion voici un livre très intéressant dont je vous extrais une phrase : "La normalité n'est pas normale... Si la normalité était normale, personne ne s'en soucierait."

Une petite restriction : le vocabulaire grec moderne employé de temps à autre et qui n'est pas toujours très compréhensible malgré le contexte, mais tante Trique vous propose les traductions nécessaires si vous le désirez.

Tante Trique

Christian Laporte, *Albert II, premier roi fédéral*, Editions Racines, 2003, 242 p.

Christian Laporte serait-il journaliste-écrivain au service secret de sa majesté Albert II ? A la lecture de son ouvrage, on peut dire que le portrait que l'auteur trace de notre souverain est sans concession aucune; il s'agit d'un portrait objectif.

Côté vie privée, il s'en tient aux faits et n'extrapole pas. Il s'agit avant tout d'une approche du personnage public qui exerce le pouvoir dans les limites définies par la Constitution. Les préoccupations du peuple belge qui intéressent le roi sont développées (on peut penser à l'affaire Dutroux bien sûr). Christian Laporte ne passe pas par dessus les états d'âme d'Albert II. Après tout, n'est-il pas un homme avant d'être régnant ?

Notre souverain a donné à la Belgique, en imposant sa marque, la chance de développer son fédéralisme et de dépoussiérer l'institution monarchique au moment où des voix républicaines, minoritaires certes, émergent tant au nord qu'au sud du royaume.

Tante Trique

Les astuces de tante Lola

Bonjour mes petits chéris. Mon nom est Lola Rastacouère, dite tante Lola. Ce sont mes bonnes amies tante Hostie et miss Vleesvervoer qui m'ont convaincue de me lancer dans une nouvelle chronique pour votre revue trimestrielle. Je vous donnerai donc mes petites astuces et j'espère que vous m'enverrez également les vôtres. Aujourd'hui je vous expliquerai comment organiser un dîner romantique.

Le salon

Veillez à retirer tous les petits détails prosaïques du living comme les piles de factures, d'anciens journaux ou les inévitables post-it. Pour la décoration florale réalisez vous-même avec de petits morceaux d'oasis des montages de petites tailles. Les grands bouquets dans les grands vases sont souvent peu stables.

La table

Soyez créatifs et superposez deux nappes de tailles et coloris différents. Ne sortez pas le service de bobonne et préférez des assiettes simple de type horeca rondes ou carrées (très à la mode) que vous soulignerez pas une sous-assiette d'osier (2,5 euros chez CASA), nouez les serviettes avec un brin de raphias (demandez au fleuriste) et bien entendu ne lésinez pas sur les bougies. Il faut que cela brille de mille feux.

Le menu

Pour l'apéritif, nous mettrons un peu d'exotisme avec un pisco sour. Le pisco est un alcool typique du Chili et du Pérou. C'est un alcool blanc que vous pourrez trouver dans les commerces spécialisés du côté de la Porte de Namur à Bruxelles par exemple. Vous pourrez remplacer le pisco par de la sambuca ou du rhum blanc. Mélangez un verre de pisco, un verre de jus de citron vert (lime) et un verre de sirop de sucre de canne avec un blanc d'œuf, de la glace pilée dans un shaker. Secouez vigoureusement pour obtenir une boisson bien mousseuse. Servez dans des verres à cocktails ou flûtes à champagne et décorez d'une rondelle de citron vert. Accompagnez de quelque tacos avec de la sauce chilienne ou du guacamole (Match et Delhaize).

Passons à table. Pour ce soir, faisons simple et choisissons **une quiche au saumon et épinards** (n'oubliez pas que la vie ne commence pas au dessert).

Prenez un fond de pâte brisée, vendu en rouleau dans toute les grandes surfaces. Déroulez le fond qui est généralement roulé avec une feuille de papier sulfurisé. Foncez la pâte dans un moule à tarte avec le papier sulfurisé ce qui facilitera le démoulage. Blanchissez les fleurs de brocolis dans 2 litres d'eau salée et plongez-les dans un saladier dans lequel vous aurez

mis de l'eau et des glaçons. Ceci a pour effet de stopper net la cuisson. Découpez le saumon fumé en petites lanières et réservez. Dans un plat à bord rond, battez deux jaunes d'œufs, un décilitre de crème fraîche, deux pincées de sel et deux pincées de poivre et une cuiller à soupe de moutarde.

Garnissez le fond de tarte avec les fleurs de brocoli et les lanières de saumon. Couvrez le tout avec la préparation à base de jaunes d'œufs et de crème fraîche. Passez au four préchauffé à 200° pendant 35 à 40 minutes. Ceci ne prend un peu plus d'une heure. Si vous préférez vous pouvez remplacer les épinards par des fleurs de brocoli ou l'inverse. Servez avec de la roquette et des tomates épluchées, épépinées et marinées à l'huile d'olive et basilic.

Pour le vin, je vous conseille un saint-nicolas de Bourgueil plus raffiné qu'un bordeaux et plus léger qu'un bourgogne.

Pour le dessert, les classiques profiteroles à la crème glacée vanille feront merveilles. Faites fondre au bain-marie du chocolat noir, ajoutez un peu de crème fraîche, un verre à liqueur de mandarine Napoléon et des zestes d'oranges. Dressez les profiteroles sur l'assiette, nappez de chocolat fondu et ajoutez un quartier d'orange pelée à vif, c-à-d de manière à retirer tout le blanc de l'écorce. Bon appétit !

Pour un pelling réussi

Qu'est ce que le pelling ? Et bien c'est un nettoyage en profondeur de la peau avec un abrasif que sont les petits granulés que l'on trouve dans ce type de produit. L'action physique de ces granulés va désincruster toutes les petites impuretés de l'épiderme et matifier votre teint. Nombre de ces produits sont assez coûteux. Vous obtiendrez le même résultat en mélangeant un cuillère d'huile d'olive, une poignée de gros sel et une noisette de crème nivéa. Appliquez sur la peau et faites une émulsion, c-à-d une belle petite mousse. Rincez à l'eau claire et hydratez avec une crème adéquate. Peau de bébé assurée.

C'est le printemps

N'oubliez pas de brosser régulièrement **votre chat** car celui ci se lave régulièrement et cela lui évitera l'accumulation excessive de poils dans son petit estomac. **La souris de votre ordinateur** ne roule plus bien après l'hiver ? Retournez-la, dévissez l'attache de la boule (souvent indiqué par un flèche) et retirez la boule. Vous verrez les petites roulettes qui transmettent le mouvement de la bête à votre ordinateur adoré. Frottez ces petites roulettes avec un coton tige ou un petit morceau d'essuie-tout. Remontez la souris, voyez la différence.

Voilà c'est tout pour aujourd'hui. A bientôt les amis.

Tante Lola

Cotisations 2004

Si vous découvrez une pastille de couleur sur votre étiquette adresse, c'est que, sauf erreur d'encodage de notre part, vous n'êtes pas en règle de cotisation.

Celle-ci est importante pour la vie de l'association. Vous trouverez, ci-après, les indications pour régulariser votre situation. Nous vous en remercions déjà.

Vous pouvez virer le montant de votre cotisation pour 2004 sur notre compte bancaire: 068-2113124-06. Il y a trois types de cotisations:

1°) Les membres (effectifs, adhérents et sympathisants) de l'asbl payent 20€. Vous recevrez *La Lettre* et serez invités aux activités au tarif membre.

2°) Les couples membres (effectifs, adhérents et sympathisants) vivant sous le même toit payent 28 €. Vous recevrez *La Lettre* en un seul exemplaire et vous serez invités aux activités au tarif membre.

3°) Les lecteurs de *La Lettre*: il vous en coûtera 13 € et vous recevrez uniquement notre bulletin trimestriel.

Merci d'ajouter dans tous les cas la mention: «cotisation 2004».

4°) Nous rappelons la possibilité de bénéficier d'une cotisation réduite pour les étudiants, chômeurs et ceux qui ne bénéficient que de prestations sociales. Le montant de cette cotisation est de 6 €.

La Lettre est envoyée sans enveloppe. Les membres en règle de cotisation peuvent cependant la recevoir sous pli fermé. Dans ce cas, pour couvrir nos frais, veuillez ajouter 4 € au montant de votre versement en indiquant clairement «Lettre sous pli fermé».

Fonds de solidarité

Nous vous rappelons l'existence d'un fonds de solidarité pour les membres de notre association (effectifs, adhérents et sympathisants, en règle de cotisation) . En cas de difficulté financière pour la participation à une activité, tout membre effectif ou adhérent peut demander confidentiellement l'aide de ce fonds. Il sera toujours demandé au membre une participation financière. Celle-ci se négociera discrètement avec un membre du Conseil d'administration.

Vous pouvez alimenter ce fonds en faisant un virement sur le compte d'épargne 034-2300262-66 ouvert à cet effet et intitulé «La Communauté, fonds de Solidarité».

Les dates à retenir

Pour rappel, les réunions nationales organisées par les antennes locales ont lieu, en tournante, les derniers dimanches de mars, juin et septembre.

Avril 2004

Vendredi	02 à 19h00	Bruxelles	Réunion de prière
Vendredi	02 à 19h00	Liège	Réunion locale
Vendredi	16 à 19h30	Namur/Lux	Réunion locale
Dimanche	18 à 18h00	Bruxelles-	Partage biblique. Réunion à 19h00

Mai 2004

Vendredi	07 à 19h00	Bruxelles	Réunion de prière
Vendredi	07 à 19h00	Liège	Réunion locale
Dimanche	16 à 18h00	Bruxelles	Partage biblique. Réunion à 19h00
Vendredi	21 à 19h30	Namur/Lux	Réunion locale
<i>Samedi</i>	<i>22 à 11h00</i>	<i>Bruxelles (Béguinage) Service religieux de la GP.</i>	

Juin 2004

Vendredi	04 à 19h00	Bruxelles	Réunion de prière
Vendredi	04 à 19h00	Liège	Réunion locale
Vendredi	18 à 19h30	Namur/Lux	Réunion locale
Dimanche	20 à 18h00	Bruxelles	Partage biblique. Réunion à 19h00
Dimanche	27 à 19h00	Liège	Réunion nationale

A noter dans vos agendas : excursion d'été

Le samedi 10 juillet, l'antenne bruxelloise de la CCL organisera une excursion à Ypres. Vous en trouverez les détails dans la prochaine *Lettre*.